



Objet : Lettre de remerciements à l'intention des donateurs du Fonds Louise-Côté

Chers donateurs,

À travers cette lettre de remerciements, j'espère mettre une histoire, un visage en quelque sorte, sur le nom *Mathilde Paré* figurant comme récipiendaire d'une des bourses d'études Louise-Côté. Aussi, j'espère que la lettre saura relayer la pleine mesure de ma gratitude à votre égard.

J'ai d'abord entendu parler de la bourse Louise-Côté par l'entremise de mes directeurs de recherche, toujours à l'affut d'opportunités de financement pour leurs étudiants. Au moment de déposer ma candidature pour l'obtention de la bourse, j'en étais aux tous débuts de mon parcours en tant qu'étudiante à la maîtrise, mais mon parcours en recherche avait débuté bien avant mon inscription officielle.

En effet, mon exposition à la recherche a commencé durant mon baccalauréat en sciences biomédicales, avec majeure en physiologie, entamé à l'Université McGill en 2014. J'ai débuté mon parcours universitaire dans ce programme, tout juste sortie de mon école secondaire à Aurora en Ontario, où j'avais complété mes 9^e-12^e années. Déjà à l'époque, j'avais l'intention de faire des études en médecine, m'investissant dans mes cours avec la grande discipline que j'avais acquise durant ma carrière de nageuse de compétition. Malgré l'importance qu'il me fallait accorder à l'obtention de notes suffisantes pour accéder aux entrevues de médecine, je n'ai toutefois pas fermé les yeux ou décliné les opportunités offertes par mon programme.

Durant ma deuxième année de baccalauréat, je me suis jointe au Club de lecture d'articles scientifiques du programme de physiologie, activité parascolaire qui m'a dès lors permis de me familiariser avec l'univers de la recherche, de la lecture d'articles, à la présentation orale, et même à la rédaction d'une revue narrative de la littérature. Par l'entremise de ce club, j'ai développé un intérêt pour la physiologie fondamentale, selon moi à la base de toute médecine expérimentale.

Après avoir été admise en médecine à l'Université Laval en 2017, malgré le temps qu'il me fallait consacrer à mes études, mon objectif principal demeurait de conserver un équilibre de vie qui me permettrait de balancer plusieurs intérêts : pour la médecine, certes, mais aussi pour le water-polo, mon travail de sauveteur-monitrice de natation et mon intérêt pour la recherche. Au fil de mes rencontres avec d'autres étudiants(es), certains(es) ayant complété un doctorat, ou même des études postdoctorales avant leur entrée en médecine, j'ai communiqué mon intérêt pour la recherche et mon enthousiasme pour la physiologie. Ce sont ces étudiants qui m'ont guidée vers les deux chercheurs qui sont maintenant mes co-directeurs de recherche.

En effet, c'est via l'un de mes camarades de classe que j'ai fait la rencontre de Patrice Brassard, chercheur régulier au centre de recherche de l'Institut universitaire de cardiologie et pneumologie de Québec, professeur titulaire au département de kinésiologie de l'Université Laval, communicateur engageant, et avant tout grand passionné de physiologie. À la suite de cette rencontre, je me suis mise à lire avidement sur le sujet de la régulation du débit sanguin cérébral et commencé à contempler l'idée de dédier mon premier été d'étudiante en médecine à un projet de recherche qui restait à définir.



C'est ensuite en discutant avec une bonne amie, une autre étudiante en médecine qui avait, l'été précédent complété un stage de recherche avec le D^r Mohsen Agharazii comme superviseur, que j'ai appris que l'équipe de ce dernier entamait un projet pilote en collaboration avec l'équipe de Patrice Brassard. Le *timing* était on ne peut plus parfait. Toutefois, j'étais loin de me douter que ce stage d'été allait se transformer un projet de maîtrise.

Depuis l'été 2018, et grâce au mentorat offert par le D^r Agharazii, j'ai eu la chance de participer à des congrès, où j'ai échangé avec des chercheurs humbles, passionnés et où j'ai vu présenter d'exceptionnels communicateurs(trices) qui ont fait résonner en moi l'écho d'un immense bassin de possibilités qu'ouvre la recherche. Parmi ces chercheur(es) et communicateurs(trices) fascinants(es), D^{re} Karen Lee, médecin-chercheuse, m'est apparue particulièrement mémorable. Son parcours académique, professionnel, ainsi que l'ardeur et la fidélité avec lesquels elle a bâti son approche en santé publique m'ont tout simplement ébahie. Alors que la possibilité de poursuivre mon parcours en recherche s'imposait de plus en plus à moi, je retirais de ces expériences la conviction qu'une science bien communiquée a le pouvoir d'améliorer la vie des gens, la santé des populations et même bénéficier à l'environnement, bref d'apporter certains des changements positifs que j'espère pour notre société.

Grâce aux expériences positives, mais surtout aux défis auxquels j'ai fait face durant mes débuts en recherche, j'ai développé un immense respect pour les chercheurs(es) résilients(es), ainsi que le désir de maximiser mes habiletés d'investigatrice et de communicatrice durant une année de maîtrise en sciences cliniques et biomédicales. Éventuellement, j'aimerais utiliser ces habiletés de chercheuse afin de contribuer à des projets de recherche centrés sur les interventions en santé publique et/ou communautaire qui auraient le pouvoir de bénéficier aux individus et leurs milieux de vie.

C'est donc avec ces expériences académiques et ces projets d'avenir en tête que j'entame ma maîtrise en sciences cliniques et biomédicales portant sur le sujet de la régulation du débit sanguin cérébral chez les insuffisants rénaux chroniques. Avec ce projet, j'espère que nous serons en mesure de caractériser la régulation du débit sanguin cérébral dans cette population et éventuellement mieux comprendre les raisons pour lesquelles ils ont un déclin cognitif accéléré, nuisant à leur autonomie et leur qualité de vie.

Grâce à votre soutien financier, je pourrai me consacrer pleinement à mon projet de recherche, et je vous en remercie de tout cœur.

Sincèrement,

Mathilde Paré
Maîtrise en sciences cliniques et biomédicales